

Einsamkeit

Einsamkeit gehört, wie es scheint, zu jeder bewusst erlebten Kindheit. Ich hatte davon solchen Überfluss, dass ich sie mir mühelos mit den absonderlichsten¹ Gedanken, Vorstellungen, Einbildungen und Phantastereien füllen konnte. Auch einen großen Vorrat an Beobachtetem staute ich darin an². Freilich war sie der Beziehung zu Gleichaltrigen nicht bekömmlich. Auf den Schulen - die ich übrigens bei zunehmenden Schwierigkeiten, mich mit Lehrplan, Lehrern und Mitschülern anzufreunden, häufig wechselte - blieb ich vereinzelt: ein Fremdling, der aus einem fernen Balkanland kam und närrische Ideen hegte³. Kam ich in den Ferien nach Hause in die Bukowina, so war ich dort - ohnehin seit frühester Kindheit so abgeschirmt gehalten, dass ich kaum Verbindung zur Außenwelt hatte - vereinsamt als der verwöhnte Bengel⁴, der im Ausland erzogen wurde und hochmütig jegliche Beziehung zu Andersartigen mied. Überflüssig, zu sagen, dass das gerade Gegenteil meiner Absicht war. Ich sehnte mich nach der Möglichkeit einer Beziehung zu anderen, ich malte sie mir in ungezählten einsamen Augenblicken aus. Nur war es mir unmöglich, die Schranken zu überwinden, innerhalb deren mich die Schrulligkeiten⁵ meines Vaters und die nicht minder einengende Liebe meiner Mutter sperrten. Auch meine Mutter fühlte sich in Verbannung in der Bukowina. Allerdings nicht, weil auch sie der kaiserlichen Fahne und dem alten Reich nachgetrauert⁶ hätte, wohl aber doch, weil dessen Untergang sie von denen abgeschnitten hatte, die sie liebte: ihre Mutter und ihre Schwestern. Es war nicht mehr die gleiche Welt, in der sie mit jenen lebte, sechs Grenzen neuer Staaten trennte sie von ihnen, und sie sprach bald nicht mehr dieselbe Sprache, verfolgte das Leben der immer mehr Entfernten nur noch durch die Abstraktion von brieflichen Mitteilungen, bebildert bestenfalls durch mitgesandte Fotos und eine allgemeine Vorstellung des Zeitenwandels aus den Bildberichten illustrierter Blätter. Inzwischen entglitten ihr die Lebensjahre an der Seite eines ungeliebten Mannes und vertieften Tag um Tag das Schuldgefühl, ihn gegen den Willen ihrer Eltern und zu diesem Ende gewählt zu haben. Während die gesteigert manische Leidenschaft meines Vaters für die Jagd ihn auch nur einem Ansatz von Familienleben immer mehr entfernte, suchten ihre

¹ *absonderlich* = seltsam

² *anstauen* = ansammeln lassen, sammeln, aufstauen, speichern

³ *Ideen hegte* = Ideen hatte

⁴ *der Bengel* = der Junge

⁵ *die Schrulligkeiten* ← schrullig = seltsam + verrückt / närrisch

⁶ *nachtrauern* : den Verlust, das Nicht-mehr-vorhanden-Sein einer Person od. Sache sehr bedauern, sehnsüchtig an sie zurückdenken

Ängste und unerfüllten Sehnsüchte einen Ausweg in der nicht minder besessenheitsartigen Besorgnis um mich, ihr spätes Kind.

Sie überwachte jeden meiner Schritte, prüfte jeden meiner Atemzüge, schützte mich vor jedem Lufthauch, kontrollierte jeden Bissen, den ich aß. Unter der Bedrohung akuter Lungenentzündung, wenn ich ein paar Schritte zu schnell gelaufen war, gar danach ein Glas Wasser getrunken hatte, der Cholera von ungewaschen genossenem Obst, dem Ertrinken in einem Teich, auf den ich mich in einem Ruderboot hinausgewagt hatte, dem Verdacht, dass ich von den Kindern des Gärtners Läuse und durch sie Typhus bekommen könnte oder durch die Freundlichkeit eines rumänischen Offiziers, der mich auf den Sattel seines Pferdes setzte, die Syphilis, wuchs ich nicht zu dem heran, was man als ein kontaktfreudiges Kind bezeichnet hätte. Im Winter, wenn's mir erlaubt war, den großen öffentlichen Eislaufplatz der Stadt zu besuchen, schnitt ich dort meine Kreise und Schleifen hübsch abgesondert vom klirrenden Gewimmel um mich her in einer abgelegenen Ecke ins Eis, einen ellenlangen dicken Wollschal ein halbes dutzendmal um den Hals gewickelt: überängstlich wohlbehütet, irritiert und trotzig inmitten der munteren Lebendigkeit, die farbenfroh und lärmend den strahlenden Wintertag erfüllte.

Gregor von Rezzori (1914-1998) *Denkwürdigkeiten eines Antisemiten*, BTV S. 236-23

La solitude

La solitude fait partie⁷ [intégrante]/ est un élément, semble-t-il⁸ / à ce qu'il paraît, est le lot de / le propre de / a sa place dans toute⁹ enfance consciemment¹⁰ vécue / en [toute] conscience / Il semble que la solitude soit propre à etc.¹¹ Toute enfance ... a sa part de solitude. J'en avais une telle profusion¹² / La mienne était si grande que je n'avais aucune peine à la¹³ combler / que j'étais capable de / pouvais sans peine¹⁴ la remplir¹⁵ / combler sans peine des pensées [Gedanken], [des] attentes¹⁶ [Vorstellungen], [des] imaginations / chimères / rêveries¹⁷ [Einbildungen] et [des] fantômes / fantasmagories¹⁸ [Phantastereien] les plus étranges / insolites / bizarres / excentriques / singulières¹⁹. J'y accumulais / amassais aussi [à l'intérieur de cette solitude] une grande provision²⁰ de choses observées / d'observations.

⁷ La traduction *appartient à* est moins bonne ici. *Er gehört zur Familie* il fait partie de la famille ; *Das Fahrrad gehört nicht in die Küche* le vélo n'a pas sa place / n'est pas à sa place / n'a rien à faire dans la cuisine ; *Kinder gehören um 8 ins Bett* Les enfants doivent être au lit à 8 heures ; *das gehört sich nicht* ça ne se fait pas, ce n'est pas convenable. Mais bien sûr *das Buch gehört mir* = m'appartient, est à moi.

⁸ *selon toute apparence* ; *comme il semble* n'est pas un français irréprochable; *me semble-t-il, à ce qu'il me semble*; peut-on considérer que *de toute évidence* est l'équivalent de *semble-t-il* ? Pas sûr... *comme il paraît* est une traduction exotique, difficilement compréhensible quand on ne connaît pas l'original.

⁹ *n'importe quelle* surtraduit *jeder*; et *chaque* (distributif) ne convient guère ici.

¹⁰ *bewusst* n'est pas une conjugaison de *wissen*. Et sa place indique sa fonction, adverbe modifiant l'adjectif qui suit *erlebt*. *vécue lucidement, avec lucidité*. Traduction à la mode: *en pleine conscience*.

¹¹ La première phrase est de caractère général. Donc ne pas reprendre le terme *solitude* par „elle“ (généralité) mais par „la mienne“ (cas particulier de la solitude générale de l'enfance).

¹² *der Überfluss* (pas de pluriel) *an* + datif = *surabondance, abondance, excédent, pléthore, profusion, (à) foison, opulence* : à trancher en fonction du contexte.

¹³ *sie* reprend *Einsamkeit* : „remplir“ la solitude d'idées bizarres.

¹⁴ *inlassablement* (sans [u]), *inlassablement* sont-ils des synonymes de *sans peine* ? „In dubio, pro reo“.

¹⁵ Ne pas confondre *füllen* et *fühlen*.

¹⁶ *die Vorstellung, -en* peut se traduire, selon le contexte [et compte non tenu du sens de *spectacle, séance (de théâtre, de cinéma), représentation (de théâtre)*] par *représentation, notion, idée, vision, conception, imagination* voire *attentes* (qui conviendrait assez bien ici).

¹⁷ plutôt que *rêves* qui n'a pas le même champ sémantique.

¹⁸ *Fantasterei* (auch:) *Phantasterei*, die; -, -en (abwertend): *wirklichkeitsfremde Träumerei; Überspanntheit* (exaltation, excentricité): *die wilden -en eines Schwärmers; das ist doch reine F.* (= Unsinn) = *fantasme, divagations, rêveries, visions, chimères*.

¹⁹ L'adjectif porte sur les trois substantifs. *absonderlich* = bizarre, singulier, étrange: vom Gewöhnlichen, Üblichen abweichend: -e Reaktionen; ein absonderlicher Mensch; sein Verhalten wirkte ziemlich absonderlich = merkwürdig, eigentümlich, besonders, seltsam, sonderbar.

²⁰ *provision, réserve, stock*: ce dernier terme semble un peu trop industriel ou commercial.

Bien entendu, elle ne favorisait / facilitait pas / n'était pas profitable / propice / bénéfique²¹ à mes relations avec les gens de mon âge²² / les relations ... n'en étaient pas facilitées. Dans les [diverses] écoles établissements [scolaires] - dont je changeais souvent, du reste²³, ayant de plus en plus de mal à m'habituer / [m'accomoder des]²⁴ / me faire aux programmes²⁵, aux professeurs²⁶ et à mes condisciples camarades – je restais isolé / à l'écart / esseulé²⁷: étranger venu²⁸ d'un lointain pays²⁹ balkanique / des Balkans et habité d'idées folles / et qui affichait / nourrissait des idées folles /loufoques/ extravagantes / excentriques / abracadabrantes[ques]³⁰. Quand je rentrais chez moi³¹, en Bucovine, pour les vacances – moi qui de toute façon, dès ma plus tendre enfance, avait été si protégé / couvé que je n'avais guère de relations / liens avec le monde extérieur – on me laissait seul³² / j'étais tenu à l'écart / on me délaissait parce que j'étais³³ le gamin / gosse³⁴ gâté / en enfant gâté qu'on faisait éduquer à l'étranger et qui évitait orgueilleusement / avec morgue / arrogance toute relation avec les gens d'une autre espèce / différents de moi / qui évitait toute accointance avec ceux qui n'étaient pas de son

²¹ *digeste-digestible* ou *indigeste* sont des perles pêchées dans le dictionnaire bilingue. Votre Duden renvoyait à *verträglich* et permettait de comprendre que *bekömmlich* pouvait signifier *profitable, propice, bénéfique* en fonction du contexte (comme toujours).

²² Le terme de *congénères* est souvent péjoratif (pour ne pas dire : le plus souvent).

²³ Les difficultés d'adaptation sont la cause des changements d'établissement et non leur conséquence. Donc le petit mot *d'où [mes difficultés]* provoque un contresens par ambiguïté : je lis d'abord „mes difficultés viennent du changement“ avant de constater que je pourrais lire aussi „ce qui provoque mes difficultés“.

²⁴ *m'acclimater* zur Not. On voit bien que le sens de *se lier d'amitié* ne peut pas convenir, puisque le verbe est commun à *Lehrplan, Lehrer* et *Mitschüler*. „Se lier d'amitier avec les programmes scolaires“, c'est tout de même vicieux.

²⁵ Le *Lehrplan*, ce sont les programmes, qu'il ne faut pas confondre avec le *Stundenplan*, l'emploi du temps, c'est-à-dire les horaires des cours. On dit *se familiariser avec*, pas à.

²⁶ Le choix est entre *professeur* et *instituteur*, mais laisser *l'enseignant* à la littérature syndicale.

²⁷ Qu'on laisse seul, sans compagnie. *Délaissé, isolé, seul, solitaire*; (régional) *asseulé*. Un esseulé, une esseulée : personne solitaire.

²⁸ *venant, qui venait, originaire*

²⁹ *contrée* ne convainc pas entièrement. Qu'est-ce qu'un *pays* ou un *Etat balkan*? Les *Balkans*, = péninsule méditerranéenne comportant Grèce, Bulgarie, ex-Yougoslavie, Albanie, tout petit bout de Turquie.

³⁰ *tordues* est un terme trop familier.

³¹ *j'allais à la maison* rentre aussi dans la catégorie de ce que j'appelle les „traductions exotiques“, qui collent tellement au modèle original qu'on a l'impression que c'est de l'allemand, mais en français.

³² *vereinsamen* <sw. V.; ist>: a) (zunehmend) einsam werden lassen <hat>: die fremde Umgebung hatte ihn [zunehmend] vereinsamt; b) (zunehmend) einsam werden <ist>: er ist im Alter völlig vereinsamt.

³³ *als*, qu'il faut éviter de traduire par *en tant que*, surtout parce que c'est laid et lourd, signifie tout de même *en tant que, en qualité de*; traduire par *tel le jeune garçon*, c'est faire une comparaison et traduire comme s'il y avait dans le texte non pas *als*, mais *wie*.

³⁴ *gamin, lardon, môme, moutard, drôle* + „avoir des gosses“, „une belle gosse“

monde. Il est superflu de préciser / Inutile de dire que c'était précisément le contraire³⁵ / l'inverse de mes intentions / que mon intention était l'exacte opposée / était justement / précisément le contraire / diamétralement opposée / que c'était tout le contraire / aux antipodes de mes intentions. Je désirais³⁶ la possibilité d'entrer / pouvoir entrer en relation / nouer des relations avec les autres / que les relations avec autrui fussent possibles, j'aspirais à une possible relation à autrui, je me dépeignais cette relation pendant mes innombrables moments³⁷ de solitude. Seulement, il m'était impossible de franchir les barrières³⁸ à l'intérieur desquelles m'enfermaient³⁹ / m'emprisonnaient les lubies / foucades⁴⁰ / extravagances / bizarreries⁴¹ / excentricités de mon père et l'amour non moins étouffant⁴² / exclusif de ma mère. Ma mère, elle aussi⁴³, se sentait exilée / bannie⁴⁴ / condamnée au bannissement en Bucovine⁴⁵. Il est vrai que ce n'était pas parce qu'elle aussi aurait regretté le / porté le deuil / eu la nostalgie / eût été nostalgique du drapeau impérial et [de] l'ancien Reich / empire / ancien régime, mais bien parce que l'effondrement de celui-ci l'avait séparée [coupée] de celles qu'elle aimait: sa mère et ses sœurs. Le monde dans lequel elle vivait avec elle n'était plus le même / Ce n'était plus le même monde que celui où elle vivait avec elles, six

³⁵ *L'antithèse* ne m'a pas convaincue, mais semble convenir.

³⁶ *Je me languissais de, die Sehnsucht* n'implique ni douleur ni amertume. C'est, comme déjà dit, un désir, désir d'avenir comme tout désir, ou désir de passé, qu'on nomme alors nostalgie.

³⁷ *der Augenblick l'instant*

³⁸ *der Schrank, ~e ≠ die Schranke, n* sont deux mots d'apparence assez proche, mais l'idée de *se réfugier dans les armoires* aurait dû servir de signal d'alarme. Surtout si les armoires en question bloquent l'accès aux petites lubies de mon père. Une absurdité peut difficilement être la bonne traduction.

³⁹ *sperrén* bloqué, bloquait

⁴⁰ *foucade* : Élan capricieux, emportement passager (Grand Robert).

⁴¹ Le *lunatisme* est une bonne idée, malheureusement, le mot n'existe pas, il aurait fallu tenter de caser *lunatique*. *Étrangeté, excentricité, extravagance, fantaisie, folie, manie, originalité, singularité*.

⁴² *oppressant, suffocant; étriquant*; *einengen* (eng) limiter, restreindre, *eingengt* à l'étroit, au sens fig. *acculé*.

⁴³ *Aussi ma mère se sentait-elle* est un contresens, parce que le *aussi* introduit une relation de cause à effet qui n'est pas dans la phrase. Du reste, le terme allemand, dans ce cas de relation de cause à effet, ne serait pas *auch*, mais probablement *deshalb, deswegen, daher* etc.

⁴⁴ *verbannen* <sw. V.; hat> = bannir, mettre qqun au ban, reléguer, exiler (als Strafe) aus dem Land weisen u. nicht zurückkehren lassen od. an einen bestimmten entlegenen Ort schicken u. zwingen, dort zu bleiben: jmdn. [aus seinem Vaterland] v.; er wurde [für zehn Jahre] auf eine Insel verbannt. Elba war Napoleons Verbannungsstätte.

⁴⁵ La Bucovine est une région, pas une ville. Donc *en* Bucovine, pas *à* Bucovine. La Bucovine (*Bukowina, Buchenland*, le pays des hêtres; capitale Czernowitz en allemand – Cernauti en roumain, Tschernowzy en ukrainien, lieu de naissance du poète Paul Celan (1920-1970) a été possession autrichienne de 1774 à 1918. En 1919, le traité de Saint-Germain l'a rattachée à la Roumanie. Depuis 1947, elle est partagée entre l'Ukraine au nord et la Roumanie au sud.

frontières d'Etats nouveaux⁴⁶ la séparaient d'elles, et bientôt elle cessa⁴⁷ de parler la même langue, ne suivit plus la vie de ces femmes de plus en plus éloignées que par l'abstraction de communications / d'échanges épistolaires, illustré(e)s dans le meilleur des cas par les photos jointes aux lettres / à l'envoi et elle n'avait une représentation générale des changements / mutations de l'époque que grâce aux reportages illustrés des magazines.

Pendant ce temps, les années de sa vie lui échappaient aux côtés d'un mari qu'elle n'aimait pas / années de sa vie passées aux côtés d'un mari qu'elle n'aimait pas lui glissaient entre les doigts / entre les mains et aggravaient jour après jour le sentiment de culpabilité à l'idée / rendaient plus profonde la culpabilité qu'elle ressentait pour avoir / qu'elle l'avait choisi contre la volonté de ses parents et à cette seule fin [de s'opposer à eux] pour s'opposer à eux. Tandis que la passion poussée à la manie que mon père éprouvait pour la chasse l'éloignait de plus en plus ne fût-ce que d'un début / semblant de vie familiale, les angoisses et les désirs inassouvis de ma mère cherchaient une issue / échappatoire dans les soins non moins obsessionnels qu'elle me vouait, à moi, l'enfant qu'elle avait eu tardivement / sa manière non moins obsessionnelle de prendre soin de moi / veiller sur moi, son enfant tardif .

Elle surveillait / guettait le moindre de mes pas, examinait / évaluait le moindre de mes souffles, me protégeait du moindre courant d'air, contrôlait la moindre bouchée que j'avalais. [C'est] Sous le menace d'une inflammation pulmonaire aiguë si j'avais couru trop vite sur quelques pas, surtout si j'avais bu ensuite un verre d'eau glacée, du choléra si j'avais mangé un fruit sans le laver, de la noyade dans l'étang sur lequel je m'étais risqué / aventuré à bord d'une barque / de la noyade si je m'étais risqué sur un étang à bord d'une barque, de la suspicion que je n'attrape des puces avec les enfants du jardinier et le typhus à cause d'elles, ou même la syphilis sous prétexte qu'un officier roumain avait eu l'amabilité de m'asseoir sur la selle de son cheval, [que] je ne devins pas, en grandissant, ce qu'on aurait appelé un enfant aimant le contact / de contact facile / sociable. L'hiver, quand il m'était permis d'aller à la grande patinoire publique de la ville, j'y traçais dans la glace mes cercles et mes boucles

⁴⁶ *sechs Grenzen neuer Staaten* = allusion aux divers Etats successeurs de l'empire austro-hongrois démantelé après la Première Guerre mondiale. Ses habitants ont été répartis entre Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Ukraine et Autriche.

⁴⁷ *bald* est un petit mot connu, en principe, mais comme vous vous trompez sur la traduction du prétérit, vous tâchez de corriger la première erreur en en commettant une seconde (c'est un mécanisme classique d'erreur); il aurait fallu traduire correctement le mot connu (*bientôt*), la traduction par l'imparfait devenait alors impossible. Si vous traduisez *bientôt elle ne parlerait plus la même langue*, la logique voudrait que la suite soit *elle ne suivrait la vie de ses proches que par correspondance*. Mais c'est une mauvaise analyse du système verbal: nous sommes dans un récit rétrospectif.

en me tenant soigneusement⁴⁸ / sagement dans un coin reculé à l'écart du grouillement métallique / fourmillement assourdissant qui m'entourait, un châle en laine long d'un aune entouré une demi-douzaine de fois autour du cou, hyperanxieusement surprotégé, décontenancé / troublé⁴⁹ et buté⁵⁰ au milieu de la gaîté et de la vie haute en couleur qui emplissait bruyamment / de son vacarme ce jour d'hiver rayonnant / lumineux / radieux.

⁴⁸ Attention: *hübsch* est placé devant *abgesondert* parce que c'est le mot qu'il modifie.

⁴⁹ *irritieren* = déranger, troubler, déconcerter, irriter (au sens d'agacer)

⁵⁰ *trotzig* = rétif, (*ein Totzkopf* est une tête de mule), entêté, opiniâtre, obstiné, récalcitrant, buté (comme toujours, à voir en contexte)

abschirmen

1 · jemanden od. sich gegen etwas abschirmen *etwas von jmdm. od. sich fernhalten, jmdn./jemanden od. oder sich vor etwas schützen*; jmdn./jemanden gegen Gefahren abschirmen; jmdn./jemanden vor äußeren Einflüssen abschirmen

2 etwas gegen Strahlen abschirmen *vor Strahlen schützen*

Schrulle f.; -, -n : lubie

1 *Laune, wunderlicher Einfall*; er hat den Kopf voller Schrullen; du hast nichts als Schrullen im Kopf; was hat sie sich da wieder für eine Schrulle in den Kopf gesetzt

2 · umg. umgangssprachlich ; abwertend *wunderliche alte Frau, hässliche Frau*

Schrulle, die; -, -n

1. *seltsame, wunderbarlich anmutende Eigenart, Angewohnheit, die zum Wesenszug eines Menschen geworden ist*: sie hat den Kopf voller -n. **2.** (ugs.) *ältere, schrullige Frau*: ach, die alte S. spinnt doch.

schrullig <Adj.> (ugs.): **a**) (*oft von älteren Menschen*) *befremdende, meist lächerlich wirkende Angewohnheiten od. Prinzipien habend u. eigensinnig daran festhaltend*: ein -er Alter; **b**) *seltsam, närrisch; etw. eigen, verrückt*: -e Geschichten, Behauptungen

Schrulligkeit, die; -, -en: **1.** <o.Pl.> *das Schrulligsein*. **2.** *schrullige Angewohnheit o.Ä. bizarrerie, singularität*

bekömmlich ·Adj. *gesund, zuträglich digeste et bon pour la santé*; ein bekömmliches Essen, Getränk; eine bekömmliche Mahlzeit; fette Speisen sind schwer bekömmlich

etwas bekommt jmdm. *ist jmdm. bekömmlich, tut jmdm. gut, qui fait du bien, qui réussit à qqun*; es bekommt mir gut (schlecht *ne me réussit pas*); der Klimawechsel ist mir schlecht bekommen; das Essen ist mir nicht bekommen *j'ai mal digéré*; ist Ihnen der gestrige Abend gut bekommen?; die Luft, die Ruhe wird ihm gut bekommen; wie ist Ihnen das Bad bekommen?; wohl bekomm's! (Wunsch beim Essen od.oder Trinken)

sperrn <sw. V.; hat>

1. a) den Zugang, Durchgang, die Zufahrt, Durchfahrt verbieten, verwehren, [mittels einer Barriere o. Ä.] unmöglich machen *barrer, bloquer, fermer* b) aufgrund seiner Lage bewirken, dass der Zugang, die Zufahrt zu etw. nicht möglich ist; versperren: ein quer stehender LKW sperrt die Straße *bloquer*; 2. unterbinden: *interdire* die Zufuhr, Einfuhr, den Handel s.; *priver* jmdm. die Bezüge, den Urlaub, das Taschengeld s. (vorenthalten, nicht gewähren). 3. *fermer, bloquer, suspendre* die Bank hat das Konto, seinen Kredit gesperrt; 6. a) (ein Tier) in einen abgeschlossenen Raum bringen, aus dem es nicht von sich aus herauskommen kann: einen Vogel, Tiger in einen Käfig s.; den Hund in den Zwinger s.; b) (emotional) jmdn. in etw. sperren (6 a): er wurde ins Gefängnis, in eine Einzelzelle gesperrt. *enfermer* 7. <s. + sich> für einen Plan, Vorschlag o. Ä. nicht zugänglich sein *résister*; sich einer Sache heftig widersetzen, sich ihr gegenüber verschließen; sich sträuben: ich sperrte mich gegen dieses Vorhaben, diese Idee, 9. (Druckw.) *en caractères espacés (Sperrdruck)*: diese Wörter sind zu s.; der Name, der Text ist gesperrt gedruckt. 10. (öster., südd.) fermer (porte, usine, magasin

vereinzelt <Adj.>:

einzelnen, nur in sehr geringer Zahl vorkommend; selten; sporadisch: -e Schüsse waren zu hören; die Werke -er Gelehrter/(selten:) Gelehrten; in -en Fällen kam es zu Streiks; es gab nur noch v. Regenschauer.

Besorgnis, die; -, -se:

Sorge; das Besorgtsein; Befürchtung: ernste, tiefe B. haben; ein [große] B. erregender Zwischenfall; [echte] B. [um jmdn., über etw.] zeigen, empfinden; ich kann deine -se zerstreuen; etw. erregt B. [in jmdm.], erregt jmds. B.; etw. erfüllt jmdn. mit B.; etw. zu jmds. B. tun, sein; etw. mit B. betrachten; er schwieg aus B., man könnte ihn zur Verantwortung ziehen; einen Richter wegen B. der Befangenheit (Rechtsspr.; wegen der Befürchtung, er könnte befangen sein) ablehnen.

bedeutend:

1. a) *wichtig*: ein bedeutender Schritt ; sie spielte eine bedeutende Rolle;
b) *berühmt*: ein bedeutender Wissenschaftler, Forscher, Maler; die Werke der bedeutendsten Meister des 17. Jahrhunderts; eine bedeutende Handelsstadt;
c) *hervorragend*: ein bedeutendes Ereignis; ein bedeutender Film; ihre Leistungen sind bedeutend;
d) *beachtlich*: eine bedeutende Summe; ihr Einfluss ist bedeutend.
2. <verstärkend bei Komparativen und Verben> *um vieles, sehr*: ihr Zustand hat sich bedeutend gebessert; das neue Gebäude ist bedeutend besser als das alte; sie ist bedeutend älter als er.